



Musée
d'art et d'histoire
du Judaïsme

Informations pratiques
Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple
75003 Paris

www.mahj.org

métro : Rambuteau, Hôtel de Ville
RER : Châtelet - les Halles
bus : 29, 38, 47, 75
parking : Beaubourg, Hôtel de Ville

Paul Salmona, directeur
Corinne Bacharach, responsable
de l'auditorium et de la
communication

CONTACT PRESSE
Sandrine Adass

téléphone : 01 53 01 86 67
télécopie : 01 53 01 86 63
email : sandrine.adass@mahj.org

Communiqué de Presse
Exposition

Du 4 mars au 28 juin 2015

Magie

Anges et démons dans la tradition juive

« On ne doit pas croire dans les superstitions, mais il est [...] plus sûr de les respecter ».
Yehoudah ben Samuel de Ratisbonne (vers 1150-1217), *Le livre des pieux*

Les traditions populaires du monde juif sont peuplées d'un cortège d'êtres surnaturels : les anges Métatron, Raziel, Raphaël et Gabriel, ou les anges médecins Sanoï, Sansanoï et Semangelof, redoutables protecteurs des hommes contre les puissances démoniaques conduites par Lilith ou Samaël. S'y manifestent aussi les dibbouks, ces esprits qui hantent le monde ashkénaze – ou le Golem créé par le Maharal de Prague au XVI^e siècle.

Ils sont la part familière de croyances et de pratiques « magiques » destinées à la protection des accouchées et des nouveau-nés, du foyer, de la vie familiale, de la vie conjugale ou de la santé.

Leur usage mal connu, pour ne pas dire méprisé, souvent désigné par le terme « kabbale pratique » (*Qabbalah ma'assit*), regagne en vigueur aujourd'hui. Ces rites transmis depuis l'antiquité et souvent ancrés dans les textes religieux, sont mis en œuvre par des *Wunderrabbi* dans le monde ashkénaze et des rabbins thaumaturges en Afrique du Nord et Moyen-Orient. Au-delà du monde juif, ils ont largement influencé la culture occidentale.

Paradoxalement, dans un monde religieux régi par la Torah, le Talmud et de nombreuses prescriptions rabbiniques, ces pratiques sont encore vivantes. Et si l'on connaît bien leur fortune littéraire – les dibbouks, inspirèrent à Shalom An-Ski une pièce fondamentale du théâtre yiddish ; Gustave Meyrink tira du mythe du Golem un roman qui irriguera l'imaginaire du XX^e siècle, quant à Lilith, elle est omniprésente dans l'art et la littérature depuis le XIX^e siècle – on ignore le plus souvent leurs sources.

Avec plus de 300 œuvres et documents, l'exposition « Magie. Anges et démons dans la tradition juive » présente de nombreux inédits provenant du Proche-Orient ancien, de l'Empire romain, de Byzance, de l'empire Ottoman, ainsi que d'Asie centrale, du Moyen-Orient, du Maghreb et du monde ashkénaze du Moyen Âge à nos jours : recueils de recettes, amulettes, colliers, pendentifs, *hamsot*, bracelets, vêtements contre le « mauvais œil », bols incantatoires... Issus de collections publiques et privées, ils attestent la continuité jusqu'à nos jours des croyances dans la magie.

S'appuyant sur les recherches les plus récentes des anthropologues, l'exposition traite le sujet dans une scénographie audacieuse. Elle éclaire les rapports des rabbins avec les kabbalistes pratiques et met en évidence le rôle des leaders spirituels dans la transmission du savoir magique. Elle montre comment les autorités religieuses ont encadré ces usages à défaut de pouvoir les interdire. Elle explore les échanges dans le monde gréco-romain, puis dans les pays chrétiens et musulmans depuis le Moyen Âge. Enfin, des témoignages montrent que la kabbale pratique a toujours cours, tant en Israël que dans la diaspora et notamment en France.

Un ensemble de manifestations sera proposé dans le cadre de l'exposition (conférences, projections, spectacle jeune public, visites guidées, ateliers pour les enfants).

Le catalogue de l'exposition, *Magie. Anges et démons dans la tradition juive*, sera publié par le Mahj, en co-édition avec Flammarion.

Commissariat : **Gideon Bohak**, département d'Études juives, Université de Tel Aviv
et **Anne Hélène Hoog**, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme
Coordination : **Dorota Sniezek**, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme